

faits particuliers on doit ajouter plus de foi à l'Histoire Chinoise qu'elle n'en mérite, et que n'en ajoutent les Chinois eux-mêmes. Je dis seulement, qu'à considérer cette Histoire en général, sur-tout depuis l'Empereur *Yao* jusqu'au temps présent, il y a peu de chose à redire pour la durée totale, pour la distribution des règnes, et pour les faits qui sont de quelque importance. Il ne faut pas croire que l'incendie qui se fit des livres fût semblable à celui d'une bibliothèque, laquelle en peu d'heures est réduite en cendres. Tous les livres ne furent pas proscrits; il y en eut d'exceptés, et entr'autres les livres de Médecine. Dans le triage qu'il en fallut faire, on trouva le moyen d'en mettre des exemplaires en sûreté. Le zèle des Lettrés en sauva un bon nombre; les antres, les tombeaux, les murailles, devinrent un asile contre la tyrannie. Peu-à-peu on déterra ces précieux monumens de l'antiquité; ils commencèrent à reparaitre sans aucun risque sous l'Empereur *Venti*, c'est-à-dire, environ cinquante-quatre ans après l'incendie; sous son successeur *Hiao-king* on trouva les cinq *King* et les ouvrages philosophiques de *Kong-tse* (1) et de *Men-tse* (2), que *Hia-ou* fit donner au public la cinquième année de son règne, soixante et quinze ans après qu'ils avaient disparu.

Le fameux vieillard *Ouao-Seng*, qui vi-

---

(1) Confucius.

(2) Mencius.